

Un quatuor pour la promotion de la culture basque

La Fondation Alkartasuna a remis hier matin, à Bayonne, ses prix à la promotion de la culture basque et de l'euskara. Cette année, quatre personnalités ont été distinguées pour leur action. Txomin Peillen, écrivain et chercheur spécialisé en langue basque, a réalisé de nombreux travaux sur l'euskara. Martine Bisauta, élue en charge du développement durable à l'agglomération Pays basque et à Bayonne prône la co-officialité de la langue basque et des filières universitaires au Pays basque français. Xebax Christy, ingénieur informaticien, est le promoteur de la monnaie locale Eusko. Jean-Noël « Txetx » Etcheverry, principal artisan de la paix, s'est illustré pour le désarmement de l'ETA. PHOTO ÉMILIE DROUINAUD



VOTRE DIMANCHE

ANGLÉT

« **Coupe claire coupe sombre** ». Exposition de Claire Forgeot. Jusqu'au dimanche 28 mai. Du mercredi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Au parc Izadia, 297, avenue de l'Asour.

BAYONNE

« **Avant-après... le Pays basque intérieur** ». Exposition temporaire sur l'intérieur du Pays basque, confrontant un fonds de photographies anciennes aux images d'aujourd'hui. Jusqu'au samedi 3 juin. Au musée basque, 37, quai des Corsaires, salle Xokoa.

« **Du Pop Art à l'abstraction lyrique** ». Une exposition exceptionnelle où le regard de Gérard Fromanger dialoguera avec celui de Jeannette Leroy. Une rencontre inédite entre le représentant du Pop art Français et l'œuvre noir et blanc d'une peintre au geste spontané, inscrit dans l'abstraction lyrique. Jusqu'au dimanche 21 mai. Du mardi au dimanche de 13 h à 19 h, jours fériés inclus. Entrée libre. Au Didam, 6, quai de Lesseps.

« **Eresoinka 1937-1939** ». Exposition qui rend hommage à l'ambassade culturelle Eresoinka pour sa contribution au rayonnement de la culture basque dans toute l'Europe. Basée sur des recherches de Philippe Regnier et le fonds photographique d'un ancien membre d'Eresoinka, Jesus Elozegui, l'exposition illustre les deux années de tournée heureuse des exilés à travers toute l'Europe. Jusqu'au dimanche 30 avril. Au musée basque, 37, quai des Corsaires.

« **Espèces de rapaces !** ». Jusqu'au dimanche 7 mai. Du mardi au vendredi, de 13 h 30 à 17 h ; samedi et dimanche, de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Du 15 avril au 7 mai, du mardi au dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Entrée libre. La maison des Barthes, plaine d'Ansot.

Vide greniers. À partir de 8 h jusqu'à 18 h. À la MVC Saint-Etienne, 9, chemin du Grand Hargous, au local de la Porcelaine.

BIARRITZ

Aquarium de Biarritz. Le musée vous invite au voyage à travers la remontée du Gulf Stream, vous faisant passer par l'Atlantique Nord pour arriver dans les eaux chaudes et poissonneuses de la mer des Caraïbes. Admirez la diversité et la beauté captivante du monde sous-marin : plus de 5 000 poissons et organismes vivants à découvrir. Repas des phoques, à 10 h 30 et 17 h. Face à face avec les requins, à 11 h 15 et à 14 h 30. Si la beauté des baleines vous émerveille, confortablement installés dans un fauteuil acoustique, devant un film, leur chant résonnera à vos oreilles comme une étrange et fascinante musique. Jusqu'au vendredi 7 juillet. Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 20 h. Plateau Atalaye, face au rocher de la Vierge. Tarifs : adulte : 14,50 € ; de 6 à 16 ans : 9,80 € ; étudiant : 10,50 €. Billet combiné avec la Cité de l'Océan : adulte : 18,50 € ; de 6 à 16 ans : 13 euros ; étudiant : 14 euros. www.aquariumbiarritz.com. Tél. 05 59 22 75 40.

Patureau. Huiles, aquarelles, encres, maquette décors de théâtre... Vernissage le 21 avril, à 18 h. Jusqu'au dimanche 21 mai. À partir de 14 h jusqu'à 18 h 30. Crypte Sainte-Eugénie. Entrée libre. Tél. 05 59 41 57 50.

CAMBO-LES-BAINS

Vide-greniers. Organisé par l'association Icas. À partir de 8 h jusqu'à 18 h. Au parc Saint-Joseph.

Une chasse au gaspi à grand braquet

BAYONNE

Txirind'Ola répare les vieux vélos et les revend à un prix modique. Une façon d'encourager les déplacements doux

PIERRE SABATHIÉ
p.sabathie@sudouest.fr

Les déchetteries regorgent autant de vieux vélos que de bicyclettes d'enfants peu utilisées. Depuis 2011, l'association Txirind'ola se propose de les récupérer et de leur donner une seconde vie. Mais pas à n'importe quel prix. En monnaie sonnante et trébuchante, le coût est modique. Mais dans l'esprit, l'association incite les bénéficiaires à participer aux réparations des vélos.

Un coup de main sur le guidon pour redonner du lustre aux petites reines. Et ça roule ! Aujourd'hui, 1248 membres sont à jour de cotisation. « Tout le monde peut adhérer, explique la présidente, Andréa Davoust. Nous recevons des jeunes, des personnes âgées, des familles... » C'est ainsi qu'une centaine de vélos pour enfants se sont échangés en 2016. « Beaucoup de grands-parents viennent en chercher pour leurs petits-enfants, ça évite d'en acheter tous les ans », ajoute la présidente.

Chaque dernier jeudi du mois, ce sont des apéros démontage qui sont organisés dans l'atelier bayonnais. L'occasion de trier ce qui peut être réparé de ce qui finira en ferraille ou en pièces détachées. « À chaque fois, on démonte une vingtaine de vélos, et on termine la soirée autour d'un verre avec les bénévoles qui viennent à tour de rôle », précise Andréa Davoust.

L'association est en partenariat au-



L'association Txirind'Ola compte plus de 1 200 adhérents et continue de promouvoir le règne de la petite reine sur les voies de l'agglomération. PHOTO ÉMILIE DROUINAUD

jour d'hui avec les déchetteries d'Anglet et de Saint-Frédéric, à Bayonne. Demain, celle de Briscous s'associera à l'initiative. De quoi assurer une confortable matière première, qui permet aussi d'aider les étudiants du campus bayonnais. Txirind'ola leur prête des vélos par convention à l'année.

Séances de vélo-école

Une manière supplémentaire de promouvoir les modes de déplacement doux dans une agglomération saturée par les voitures. Les premiers coups de pédale sont poussifs, mais les projets foisonnent. L'association a lancé l'an dernier des séances de vélo-école. D'abord sous forme de révision pour des personnes n'étant plus remontées sur une selle depuis longtemps, et n'osant plus circuler à vélo en ville. Mais aussi pour des adultes débutants

n'ayant jamais eu l'opportunité d'enfourcher une bicyclette. La formule a séduit et sera reconduite cet automne en développant le nombre de séances. « Cette première année, nous avons reçu un public essentiellement féminin, constate Andréa Davoust. Le fait de savoir faire du vélo et d'en avoir un, va changer la vie de beaucoup. C'est très gratifiant. »

Améliorer la sécurité

Reste à adapter la voirie de l'agglomération bayonnaise. Aujourd'hui, des pistes cyclables existent, mais selon que l'on se situe à Bayonne, Anglet, ou Biarritz, les conditions de circulation à deux roues ne sont pas les mêmes. Et la cohabitation avec les véhicules motorisés est dangereuse, pour ne pas dire quasi impossible sans voie réservée.

« Nous réfléchissons ensemble à

améliorer la sécurité des cyclistes, prévient Solenne Colosimo, du collectif cycliste Pays basque et Sud Landes. Nous avons rencontré les élus de Bayonne, Anglet et Biarritz pour leur faire part de nos souhaits et de nos idées d'aménagements. On prône la baisse de la vitesse maximale autorisée partout où c'est possible. Il faut sécuriser les cyclistes, mais aussi prévoir des espaces de stationnement des vélos auprès des établissements publics. Aujourd'hui, par exemple, il n'y a pas d'équipement pour garer son vélo à l'hôpital de Bayonne. » La réflexion est en cours.

L'association poursuit aussi le marquage des vélos contre le vol, avec le Conseil départemental, qui lui met un outil de gravage à disposition. On est loin du sprint final, mais l'échappée amorcée par Txirind'ola est prometteuse.